

ÉDITORIAL

Ce numéro spécial de la *Revue Internationale de Géomatique* souhaite rendre compte du deuxième Congrès internationale « I SEE GEOMATICS 2019 » qui s'est tenu à Monastir-Tunisie, organisée par l'Association tunisienne de géomatique (ATG) en collaboration avec ses partenaires public, privé et associatif : le Palais des sciences de Monastir, le laboratoire de recherche en ingénierie géotechnique et géorisque (LR14ES03) de l'École nationale d'ingénieurs de Tunis (ENIT), université Tunis El Manar (UTM) et l'Association marocaine des jeunes géomaticiens (AMJG).

Rassemblant des membres issus de divers milieux, universitaires et professionnels, l'ATG constitue une plateforme multidisciplinaire orientée à la thématique de la géomatique appliquée dans différents domaines pour une approche globale et cohérente. C'est dans cet esprit et avec la volonté de présenter et d'illustrer les réponses concrètes et scientifiques apportées par les solutions géospatiales dans différents domaines sociétaux, économiques et environnementaux que l'association a organisé cette deuxième édition.

Les sciences géomatiques représentent l'ensemble des technologies permettant de modéliser, de représenter et d'analyser le territoire pour créer des représentations spatiotemporelles. Largement ouverte à l'ensemble des disciplines de recherche, la géomatique embrasse maintes applications affectant la plupart des secteurs socio-économiques et environnementaux (développement et aménagement soutenable du territoire, agriculture, milieux naturels, gestion de ressources, transports, urbanisme, industrie, gestion de réseaux, énergie, défense nationale, santé, sécurité civile, géomarketing, etc.).

Les communications présentées lors de cette conférence participent à la dynamisation de la recherche en géomatique et ont pour objectifs le développement de la modélisation cartographique et l'analyse spatiotemporelle des phénomènes naturels et ceux liés à l'aménagement du territoire (risque d'inondation, l'érosion, vulnérabilité du littoral, ressources naturelles, glissement de terrain, incendies, transport, etc.). Par ailleurs, elles abordent les questions relatives à l'environnement et à la valorisation des ressources naturelles ainsi que les instruments de mise en valeur, en vue de :

- renforcer la coordination et la transversalité des différents utilisateurs des SIG ;
- promouvoir des outils pour valoriser l'information en termes de qualité, de mise à jour et de diffusion entre les différents usagers ;

– renforcer les liens et rapprochements avec les divers partenaires.

Du vaste programme de cette manifestation internationale, nous avons décidé de publier dans ce numéro des articles portant plus particulièrement sur les problématiques traitées par l'ingénierie environnementale.

La géomatique et l'ingénierie environnemental sont incontournables aujourd'hui. Le développement de logiciels libres « open-source », et l'exploitation de leurs applications, accessibles à un large public ; l'utilisation régulière des technologies géospatiales pour l'acquisition de données à références spatiales (Lidar, GNSS, DINSAR, imagerie satellitaire, photographie aérienne par drone, etc.), combinées à la consultation en temps réel à travers le Web et à la gestion des « Big Data », montrent que la géomatique est devenue accessible à un large public et constitue un moyen non négligeable dans la de prise de décision.

Ce numéro met ainsi l'accent sur des approches variées de l'ingénierie environnementale à l'aide d'exemples concrets, le plus souvent multiscalaires, et portant sur l'ensemble du Maghreb.

Noamen REBAI
Slimene SEDRETTE
Université de Tunis El Manar,
École national d'Ingénieurs de Tunis, Tunis

Mohamed MASTERE
Institut Scientifique de Mohammed V,
Université de Rabat, Maroc